

# Le déplacement et la fixation d'un vortex

Forum/Etude et analyse géobiologiques/Conseil pour le déplacement d'un vortex

Le terme Vortex définit clairement ce phénomène omniprésent dans la nature et l'univers. Le terme Cheminée cosmo-tellurique, en plus de sa connotation qui nous fait évidemment tous penser aux domaines des fumistes voir à la fumisterie, semble tout à fait non opportun et mal utilisé face à cette réunion des éléments de la lumière en une masse compacte et unifiée. Ces éléments constituant cette masse sont de la conscience pure. Ils sont les plans de polarisation de la lumière dans leur sens premier.

Autrement dits, les vortex sont des êtres. Ils sont de grandes consciences qui sont ici pour nous aider de diverses manières.

Voici ici une manière de les déplacer de leur emplacement sans condescendance ni heurts à leur égard :

Méthodologie pragmatique et procédure au déplacement d'un plan de lumière spiralé :

## Détection

Détectez l'emplacement du vortex.

Pour cela, il est nécessaire d'exécuter, baguettes de détection en mains, des rotations autour de celui-ci de la manière qu'ont les anneaux olympiques afin de définir son centre de manière précise sans fautes ni confusions possibles. Cela prend du temps et de l'énergie au détectant. Mieux vaut ne pas laisser ce travail en fin de votre intervention.

Définir s'il est d'une nature majoritairement tellurique (une rotation dans le sens horaire, dite dextrogyre) ou d'une nature majoritairement cosmique (rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, dit lévogyre) ou qu'il est simplement équilibré entre ces deux forces corrélationnelles et interreliées

Pour cela, placez l'axe de votre colonne vertébrale, en sachant que celle-ci unit les nerfs reliant votre cerveau à chaque organe et membre de votre corps, dans le noeud du vortex, appelé également l'oeil du vortex.

Définissez le nombre de rayons, ou bras, que le vortex possède. Soit 1, 2, 3, 4, 5, ou même six parfois.

L'on préfère parler des rayons du vortex dans le monde de la géobiologie pragmatique et scientifique. Cela évite qu'un vortex d'un seul bras n'ait pas de chocolat.

Pour cela, tournez de manière constante, égale, invariable et uniforme autour du point central du vortex avec les baguettes de détection.

## Identification

Définir la qualité et la nature de chaque rayonnement détecté : faste ou néfastes

Lors de la détection du nombre de rayonnements, à chaque ouverture de celle-ci et après l'ouverture des baguettes de détection, posez-les et mesurez au pendule le taux vibratoire du rayon placé sur le lieu où vous vous trouvez. De manière absolue et selon la méthodologie pratique, ressentez en vous l'effet faste ou néfaste de celui-ci.

Nous utilisons généralement une échelle de six mesures globale pour la mesure des rayonnements d'un vortex :

Immunodéficientes : très néfaste, suffisamment néfaste pour nuire au sommeil de l'individu, néfaste et efficient de manière variable sur l'individu selon sa santé durant son sommeil.

Immunisant ou régénérant : très faste, faste, neutre.

Se connecter en conscience à la conscience de cette lumière concentrée.

Vérifier si celui-ci est positif donc bénéfique ou négatif, donc nuisible aux habitants du lieu et à leur habitat.

Dans le cas où il est nuisible aux habitants : pensez à ce vortex, posez-lui la question où veut-il aller en dehors de l'habitat. Visualiser sa localisation souhaitée, à votre droite, votre gauche, derrière vous, devant vous, entre deux de ces directions ?

## Détection exploratoire

Ressentez le lieu tout en étant à l'emplacement initial du vortex. Les questions à se poser : y a-t-il des courants d'eau souterrains, des failles géobiologiques ou effets de failles, des réseaux telluriques particuliers et toute chose pouvant lui servir d'ancre.

Allez regarder ce lieu sur place et faites-en l'analyse géobiologique.

Retour en lieu et place du vortex, effectuer en conscience le déplacement par le pouvoir psychique de vos facultés. L'informer du fait, de votre décision, de celle des habitats, de celle du lieu, de celle du gardien du lieu. Lui donner l'ordonnance du déplacement dans l'espace et les caractéristiques du terrain du nouvel emplacement.

## Trois moyens sûrs de fixation

- Le bronze, sécurité de fixation assurée :

C'est un métal qui convient particulièrement pour l'ancrage d'un vortex, et également pour sa propre Merkabah. Plusieurs alchimistes du Moyen Âge utilisaient des semelles cerclées de bronze pour effectuer un voyage de l'esprit dans l'espace et le temps.

Il est possible de se faire fabriquer dans des ateliers de fonderie des tiges en bronze. Ce métal est excellent pour l'ancrage, certes en douceur par rapport à l'acier qui montre des propriétés magnétiques avec les vortex, mais il garantit leur fixation dans le très long terme.

Avant d'être un alliage de cuivre et d'étain, il est l'airain de la troisième race ou âge de la philosophie grecque.

Certains alliages de bronze sont composés aussi d'aluminium, de manganèse, de tungstène et accessoirement de silicium et de phosphore. Lorsque l'on connaît l'effet des rayonnements telluriques de ces métaux sur le corps et l'esprit, on comprend la particularité de ces bronzes permettant à la lumière de s'y fixer avec aisance dans le temps.

Il existe d'autres alliages de bronze avec le plomb ou le béryllium. Évitez les absolument, les réseaux produits par ces deux métaux font partie de la liste des résilles, avec le Nickel et le Fer, que l'être humain ne supporte pas sur un court à moyen terme.

Le bronze fait apparaître sa faiblesse dans l'utilisation de la fixation de Vortis lorsque l'on frappe la tige pour la faire entrer dans le terrain. Le cuivre étant un métal ductile, c'est-à-dire qu'il peut se déformer plastiquement sans se rompre. C'est là sa faiblesse dans des sols durs ou à lits caillouteux. Il y a une parade.

Il existe plusieurs alliages pour le bronze. Les bronzes sont normalement composés de plus de 60 % de cuivre et donc de 40% d'étain. Ce sont des bronzes relativement rigides. Les bronzes utilisés pour la fabrication des cloches contiennent entre 75 et 80 % de cuivre. Les bronzes utilisés dans le domaine artistique sont faits de 90% à 97% de cuivre. Plus la proportion de cuivre utilisé est grande, plus le métal est élastique.

Choisissez pour une tige en bronze un diamètre allant de 8mm à 14 mm selon sa rigidité et la dureté du sol.

- Le laiton n'est pas un métal de prédilection pour cette utilisation géobiologique :

Enfin si vous souhaitez une tige plus dure pour des sols caillouteux, l'alliage de bronze et de zinc est le laiton. Métal que l'on trouve sous forme de tiges dans toutes les quincailleries. Par exemple, le bronze florentin, ou bronze vénitien est composé de 85 % de cuivre et 15 % de zinc. Le laiton n'a ni le bénéfice de la propriété du bronze ni celle de l'acier pour fixer la lumière d'un vortex. Un diamètre de 6mm à 8mm peut suffire pour le laiton selon la dureté du sol.

- L'acier, métal intéressant pour la fixation :

La tige en acier non filetée\* de 6mm à 8mm de diamètre est évidemment très résistante, plus le diamètre est grand, plus la tige est difficile à enfoncé dans certains sols. L'acier est un métal constitué principalement de fer avec un alliage d'une très faible proportion de carbone. Celui-ci est un oligoélément vital à toute vie.

Présent dans la nature sous forme de graphite ou de diamant, il possède des propriétés géobiologiques surprenantes telles développées dans le chapitre des résilles telluriques.

L'acier permet une fixation étonnante d'un vortex. Il existe une attraction entre ce métal et ce principe de la lumière, tel un effet magnétique. La problématique se situe dans le temps. Suite à l'exposition de l'humidité du sous-sol, l'acier s'oxyde. En trois ans il peut déjà montrer des propriétés quasiment nulles de fixation géobiologique de la lumière des vortex. Dans un sol moins exposé à l'humidité, l'acier peut garder ses propriétés de fixation sur des durées de plusieurs dizaines d'années. Essais personnels faits sur de vieux fers à béton.

L'expérimentation scientifique et méthodique de ceci manque à la longue liste d'analyses que la géobiologie se doit de posséder rapidement.

\* Creusée de rainures afin d'être vissée dans un écrou.

## Pose de la tige de métal

Placez la tige de votre choix sur le point du futur emplacement du vortex. Enfoncez là dans le sol grâce au pointeau à 13cm au moins en dessous de la surface du sol, afin de prévenir en cas de scarification de la pelouse.

Avec des tiges fines, faites attention aux terres gelées en hiver et surtout aux terres à lits caillouteux et aux amas souterrains de pierraille, celles-ci plient rapidement, même celles en acier.

## Déplacement et fixation

Prendre le plan de lumière dans ses bras, comme un frère, par l'aide des baguettes et le déplacer par ses forces psychiques de manière traditionnelle.

Retourner sur le lieu exploré préalablement, effectuer la détection de celui-ci et définir de manière méthodologique son état.

Retourner sur l'emplacement précédant le déplacement du vortex et effectuer la vérification de manière conforme à l'analyse géobiologique classique.